

**Communication adressée par Mr Jean Luc Plavis Chargé de mission au CISS, invité à la table ronde et qui était absent et excusé pour des raisons de santé**

*« Prenons d'abord conscience que les NTIC restent encore aujourd'hui peu et mal connues du grand public. Si quelques expériences de téléchirurgie sont médiatisées, elles restent financièrement importantes et n'ont pas été dupliquées à plus grande échelle. Ces NTIC (Téléconsultation, Téléchirurgie...), dans l'esprit des usagers, sont complémentaires à la médecine traditionnelle. Quant au développement des applications m-santé, une défiance persiste, du fait du peu d'utilité qu'elles procurent, d'un risque éthique et sécuritaire sur l'accès aux données. L'accès pour tous à ces technologies, la force des réseaux (fibre) dans les régions, l'association concrète des usagers via leurs représentants en amont de la réalisation des outils et applications, l'accès sécurisé des données sont les éléments moteurs de l'extension et de l'acceptation des NTIC. Tant du côté des usagers que des Professionnels de santé.*

*Mais si les expériences de Télémédecine restent essentiellement centrées sur l'hôpital, elles n'auront de sens que si toutes les NTIC confondues s'inscrivent dans le parcours de soins, de santé et DE VIE de l'utilisateur. Hors, ce parcours se construit en proximité, à partir de la ville. Il faut donc que les NTIC s'inscrivent dans cette coordination des soins en prenant en compte cette proximité nécessaire.*

*Associer les usagers-patients à ces NTIC, c'est mettre de la transparence et donc de la confiance dans les outils et applications. Il faut sortir de cette participation à minima se limitant à un avis éthique sur les projets. C'est par cette association forte que le grand public sera plus apte à accepter de voir toutes ces NTIC s'immiscer, jusque dans leur domicile, dans leur prise en charge médicale. Mais aussi en termes d'éducation et de prévention à la santé.*

*Il va sans dire qu'ouvrir les systèmes d'information aux patients accentuera la confiance. L'information médicale appartient avant tout aux patients. Le patient est acteur de sa santé et détenteur de ses données médicales. Ouvrir les SI aux patients, c'est les impliquer dans leur propre prise en charge coordonnée (hôpital – ville- médico-social).*

*C'est le choix porté par un projet de Maison de Santé Pluriprofessionnelles Universitaire auquel je participe. Faire de la Télémédecine et de la m-santé des outils complémentaires, au quotidien, de la prise en charge des usagers-patients. Le patient-expert et Représentant des Usagers que je suis, est un acteur à part entière de ce projet. Il est chargé par les Professionnels de santé, de coordonner les projets patients. L'utilisateur-patient n'est pas au centre du dispositif, mais dans le dispositif, puisqu'il participe à la gouvernance de la MSPU. Les SI seront accessibles et ouverts (DMP, outil de déclaration d'événements indésirables, Carnet de Notes Electronique...) afin que chacun, avec l'aide des Professionnels de santé, devienne acteur de sa prise en charge, médicale et sociale. L'utilisation des NTIC et plus précisément la m-santé, permettra de faciliter la coordination des soins, l'éducation, la prévention à la santé et l'Education Thérapeutique du Patient. L'aide à l'autonomie sera renforcée, permettant la surveillance et le maintien à domicile, complémentaires à la relation humaine toujours présente. Cette MSPU, fonctionnera en pôle de santé, ouverte sur l'extérieur, sur l'hôpital de proximité, le médico-social, le social et tous les autres Professionnels de santé du territoire. La recherche et la formation en NTIC sera assurée et bénéficiera tant aux usagers-patients qu'aux Professionnels de santé ».*

Jean-Luc PLAVIS